



LE DÉCATHLONNIEN THOMAS DVORAK :  
"LA DERNIÈRE BANDERILLE"  
(PHOTO OLIVIER AUBERT)

**ABSENCE DES ALLEMANDES ET DES FINLANDAISES AUX PLACES D'HONNEUR. MAIS RETOUR DES FINLANDAIS CHEZ LES HOMMES.**



MIRELLA MANJANI-TZELILI



TATIANA SHIKOLENKO

ber par le changement de matériel «javelots piqueurs».

### En finale :

**On compte :**

Une australienne, une allemande, une chinoise, une grecque, une roumaine, une norvégienne, deux finlandaises, deux cubaines et deux russes.

La huitième place revient à la russe **Oksana Makarova-Ovchinnikova** avec 62,67 m.

### Concours de très haut niveau

La victoire de la grecque d'origine Albanaise, **Mirella Manjani-Tzelili**, avec une excellente performance de 67,09 m, ne doit pas surprendre. Cette jeune femme s'était déjà manifestée au plus haut niveau, sous les couleurs de l'Albanie, il y a 4 ans à Goeteborg.

En séries, elle avait impressionné,

avec une performance supérieure à 63 m, record d'Albanie.

L'an passé à Budapest, à l'échauffement des éliminatoires, sur élan réduit, elle avait propulsé le javelot à plus de 68 m, performance non confirmée en finale. Sur certains points, sa technique n'est pas parfaite, par exemple, manque de fermeture de la ligne d'épaules, déclenchement prématuré du face avant, mais par contre, l'appui gauche, l'action de la jambe droite, la pénétration et le balayage du buste vers l'avant, le relâchement du bras et le temps d'épaule, plus généralement, le dynamisme de la phase terminale, sont d'une qualité remarquable.

**Deuxième**, la russe **Tatyana Shikolenko** - 66,37 m, sœur de Nathalia, une des lanceuses les plus régulières au plan des performances lors des grandes confrontations internationales.

Sa technique excellente à l'échauffement, pêche parfois en concours, par un retour prématuré de la jambe droite vers l'avant, mais quelle souplesse et quel relâchement de l'épaule.

**Troisième**, **Trine Hattestadt** - 66,06 m. Toujours aussi dynamique en phase terminale.

Au fil des ans, cette qualité semble provoquer un passage de plus en

plus escamoté sur les 2 derniers appuis et par conséquent une action moins efficace sur l'engin ?

## Les concours hommes

### En séries :

**2 concours de 14 et 15 concurrents.**

Quelques surprises dont l'élimination du champion du monde en titre **Marius Corbett** et de l'anglais Mick Hill qui semblait pourtant inamovible dans ce genre de compétition.

### En finale :

Un leton, un grec, un russe, un anglais, un cubain, un norvégien, un tchèque, deux allemands et trois finlandais.

## Concours

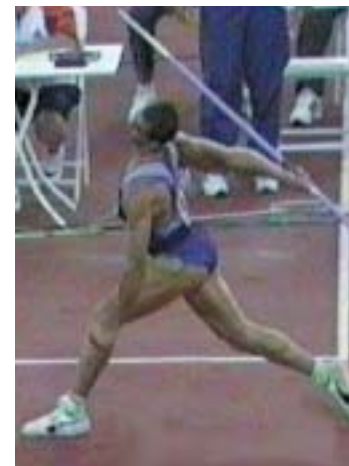
à

### rebondissements

Jusqu'à l'avant-dernier essai on pouvait croire à la victoire du grec **Kostas Gatzioudis** qui menait le



LE HOP DE JAN ZELEZNY



L'ÉPAULE DE KOSTAS GATZIOUDIS

## Les concours femmes

### En séries :

**2 concours de 15 concurrentes.**

**Quelques surprises :**

- Élimination de la Championne d'Europe **Tanja Damaske**,
- Absence de la Championne olympique **Helly Rantanen**, non qualifiée.
- Une performance intéressante de **Nadine Auzeil** - 57 m 33, certes loin de ses possibilités maximum, mais sa meilleure prestation dans ce type de compétition.

Il semble bien que les femmes, à l'instar des hommes il y a quelques années, se soient laissées pertur-



concours avec 89,18 m, quand le meilleurs performer mondial de ces deux dernières années le finlandais **Aki Parviainen** prenait la tête avec un jet à 89,52 m, performance exactement semblable à celle de **Jan Zelezny** il y a 4 ans à Goeteborg.

## Donc :

**Premier : Aki Parviainen : 89,52 m.**

**Deuxième : Kostas Gatzidouis : 89,18 m.**

**Troisième : Jan Zelezny : 87,67 m,** qui semble s'être bien remis de sa fracture ouverte de l'épaule de l'an dernier.

Derrière, montée du norvégien **Pål Arne Fagermes**, en progrès constants depuis plusieurs années : 86,20 m, puis les allemands **Raymond Hecht** et **Boris Henry**, le cubain **Emeterio Gonzales**, et l'anglais **Steve Backley** qui semble avoir eu du mal à se remettre d'une entorse de début de saison : 83,84 m.

Je trouve toujours décevant que le Russe **Sergey Makarov**, 9ème avec 83,20 m, sans doute l'un des espoirs de la discipline au plan mondial, se trouve toujours émoussé au moment des grandes rencontres, probablement fatigué par sa course perpétuelle aux meetings de début de saison.

## LA TECHNIQUE

Dans l'ensemble, rien de nouveau au plan technique.

### Chez les femmes

A l'exception de **Trine Hattestadt** et de **Tatyana Shikolenko**, dont les techniques respectives sont très proches de celles des hommes - bonne fermeture du buste et maintien de la fermeture des



épaules et du bassin face à droite, pratiquement jusqu'au dernier contact gauche - on observe chez la plupart des lanceuses une tendance récurrente à ouvrir les épaules et le bassin face avant, largement avant l'arrivée du pied gauche au sol (voir Manjani).

S'il est vrai que cette particularité n'est pas catastrophique quand la souplesse et le relâchement de l'épaule droite, de même qu'une pénétration dynamique du buste vers l'avant, permettent néanmoins la mise en rotation externe de l'épaule et du bras (voir

**MIRELLA MANJANI-TZELILI**  
(Seules les images 4 à 11 sont à intervalle de 2/100 s)



Manjani), cette déviance technique, eu égard aux principes bio-mécaniques, ne devrait surtout pas servir de modèle, chez des lanceuses de moindre niveau. D'ailleurs, même chez les meilleures cette particularité technique est moins marquée à l'occasion de leurs meilleurs essais.

## Chez les hommes

La tendance à tourner le buste - épaules et bassin - face à droite est de plus en plus apparente (les femmes devraient bien s'en inspirer).

A la suite des allemands Hecht et Henry, de nombreux lanceurs orientent regard et visage, franchement face à droite, dès les premières foulées de placement. Une telle orientation facilite le positionnement du bassin face à droite et permet un maintien plus durable de ce placement jusque vers le dernier contact gauche au sol, il en découle une



AKI PARVIAINEN (Seules les images 5 à 12 sont à intervalle de 2/100 s)





**AKI PARVIAINEN VU DE DOS**

Les images 1, 2, 3, 4, 5, 6 correspondent respectivement aux images 1, 2, 3, 4, 7 et 12 du kinogramme précédent

Notez le positionnement du buste de profil durant la course de placement (1) et la forte bascule du buste vers l'avant (12 latéral) et des épaules vers la gauche (6 de dos).

A cet instant, la flexion du buste à gauche - sans torsion - est maximum. Le coude gauche n'est pas bloqué à hauteur et sur le côté du bassin comme au lancer de disque, mais en avant et nettement sous la hanche gauche, comme chez tous les grands lanceurs actuels.

Il n'y a d'ailleurs pas d'autre solution pour que la main et l'épaule droite soient alignées à la verticale de l'appui gauche pendant la phase d'accélération principale du javelot et que le bras reste dans une situation de puissance maximum, c'est-à-dire dans l'alignement de la ligne d'épaule.



**NADINE AUZEIL**

